



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Février
2018 - 524
Tirage : 57 exemplaires



Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 18 FEVRIER
& LE 4 MARS 2018 DE 9 H 30 A 11 H 30 .**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
3 – Le saviez-vous : Cabinet du Musée des Postes françaises
12 – Réalisation inter membres

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Comme nous vous l'avions annoncée, nous comptons organiser une brocante philatélique le **18 mars au 37, avenue Léon Jourez**, pavillon du fond. (La salle du Centre Culturel n'est pas disponible le 18 mars)

Je rappelle à nos membres désireux de réserver une table pour la brocante philatélique qu'ils leurs suffit d'en faire la demande pour le 18 février 2018 au secrétaire.

Cette réservation est gratuite : votre nom, numéro de membre et ce que vous comptez mettre en vente.

Nous attendons également vos propositions pour les festivités de notre club en novembre prochain.

Merci à tous et bonnes réunions, venez y nombreux

Le Secrétaire
W. Cloquet





Samedi 10 février 2018, de 7,30 à 12 heures

Bourse d'échange cartophile

«Tilleuls », place de Saint-Symphorien, 7030 Mons

Entrée: 2 €. Gratuit pour les membres du cercle des collectionneurs hennuyers

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 10 février, de 9 à 16 heures

Exposition & grande bourse Carto-philatélique

Centre Culturel Sudhaina à Baileux - Chimay

Entrée gratuite, philatélie, cartes postales, Duo stamp.

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 17 février, de 9 à 16 heures

Exposition précompétitive Hainaut-Namur

Institut Saint-André, rue du Parc 6 à 6000 Charleroi

Bourse de l'Amicale Royale Hennuyère

Entrée gratuite, vaste parking

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 3 mars 2018, de 8 à 15 h 30

28^e bourse toutes collections

Collège Saint Augustin, 13 à 6280 Gerpinnes

Timbres-poste, cartes postales, BD, etc

Entrée gratuite, vaste parking, bar, petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 4 mars 2018, de 8.30 à 15 heures

18^e grande bourse philatélique

Cafétéria Complexe Sportif, Sportveldweg, 6 à Boortmeerbeek

Timbres, entiers postaux, cartes postales, ...

Entrée gratuite, grand parking

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 18 mars 2018, de 9 à 16 heures

37^e bourse des collectionneurs

Salle des fêtes de Hollain, rue de Jollain, Hollain (Brunehaut)

Philatélie, cartes postales, documents anciens, BD, Numismatique

Entrée gratuite, bar et petite restauration.

□ □ □ □ □ □ □

Lundi 2 avril, de 9 à 16heures

33e bourse d'échange

HELHA (Ecole Normale), rue des Postes 101 à Braine-le-Comte

Philatélie, numismatique, cartophilie

Invitation cordiale à tous, Parking aisé, Buvette, petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Les cabinets des trésors philatéliques du Musée de la Poste française

Cette rubrique met en valeur une soixantaine de trésors philatéliques du Musée du XVII^e au XX^e siècle. L'évolution de la marque postale, de l'empreinte manuscrite au timbre à date y est retracée du XVII^e siècle à 1920. Les premières émissions Cérés, dont le mythique 1 F vermillon et les émissions Napoléon III sont présentées.

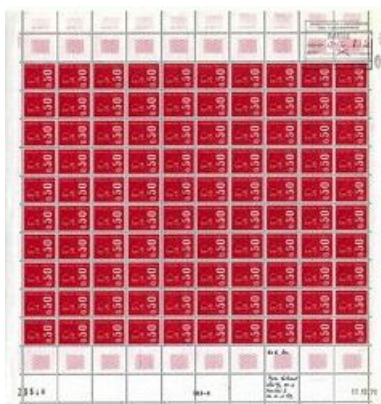
A l'initiative de l'association « Mon Parnasse », chaque institution culturelle du quartier Montparnasse propose en 2012 un événement en rapport avec l'artiste Yves Klein dans le cadre du 50e anniversaire de sa disparition. En effet, le peintre Yves Klein a travaillé de 1956 à 1958 dans un atelier d'artiste au 9 rue Campagne-Première, Paris 14e, puis de 1958 à 1962 au numéro 14 de la même rue (une plaque y est apposée). C'est dans cet appartement/atelier qu'il expérimente en 1960 ses Anthropométries de l'époque bleue. L'Adresse Musée de La Poste participe à cet événement collectif en consacrant son cabinet des trésors philatéliques à Yves Klein en salle 11 des collections permanentes.



La France fête, en 2012, l'anniversaire de naissance de Jeanne d'Arc, figure emblématique de l'Histoire de France. Au programme, de nombreux rendez-vous culturels et festifs tout au long de l'année parmi lesquels des expositions, des concerts, des colloques et festivités. L'Adresse Musée de La Poste célèbre l'événement en présentant pour l'occasion quelques raretés philatéliques dans son cabinet des trésors.

1. Feuille modèle du timbre-poste « Semeuse », dessin d'Oscar Roty, gravure d'Eugène Mouchon, datée du 21 février 1921

C'est à partir du 29 août 1891, que sur les feuilles des timbres-poste de France figure l'indication de leur date d'impression, d'abord sous la forme et le vocable « millésimes » puis, ultérieurement sous celui de « coins datés », lors de la modification de la fabrication.



2. Feuille de 100 timbres-poste « Semeuse », dessin d'Oscar Roty, gravure d'Eugène Mouchon, datée du 17 mars 1927.



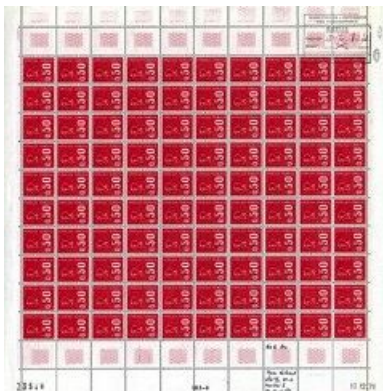
En 1921, l'Atelier des timbres-poste achète une nouvelle machine, mise en service en 1922. Les feuilles ainsi imprimées sur des presses rotatives comportent 100 timbres (et non plus 150) sans intervalles et sans millésime. Le millésime est remplacé par la date complète d'impression : jour, mois, année, figurant en marge inférieure, sur le coté droit des feuilles. Le coin inférieur gauche étant réservé au numéro de la feuille. Cette indication est d'abord imprimée dans la couleur du timbre, plus tard, en noir.

Les premières productions connues sont celles du timbre-poste « Semeuse » à 10c., de couleur verte, et portent la date du « 4 mars 1922 ». Les indications portées en marge des feuilles seront utilisées par les philatélistes pour étudier et recenser les fabrications des timbres-poste d'usage courant puis des timbres commémoratifs. Aux premières listes manuscrites succéderont des recueils imprimés et une classification plus complète par un collectionneur qui regroupera dans une association créée le 31 mars 1936 les connaisseurs de « millésimes » et de « coins datés » : la Société des Collectionneurs de coins Datés et Millésimes (SOCOCODAMI).

3. Feuilles modèles du timbre-poste « Marianne », dessin et gravure de Pierre Béquet, 1970 et 1972

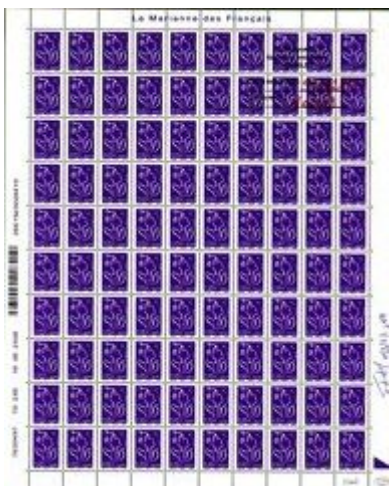
Le tarif de la lettre simple pour la France ayant augmenté de 0,40 à 0,50 F le 4 janvier 1971, un nouveau timbre d'usage courant est émis. Pierre Béquet en est l'auteur. La valeur y apparaît en très gros chiffres afin de faciliter le tri entre lettres et plis non urgents. Aussi, pour être prête pour ce changement de tarif, l'Imprimerie des timbres-poste doit utiliser, pour fabriquer au plus vite et en très grande quantité ce timbre, plusieurs types de rotatives taille-douce à 3 ou à 6 couleurs. En plus de la feuille modèle pour la rotative taille-douce 6 couleurs (T.D.6) datée du 30 novembre 1970 il est donc réalisé une deuxième feuille modèle, avec une mise en page différente (timbre « tourné » de 90° vis à vis du sens d'impression et grandes marges) pour la rotative 3 couleurs (T.D.3) en date du 10 décembre 1970.

En 1972, l'automatisation du tri détermine une autre modification technique pour l'impression des timbres. Des bandes d'encre phosphorescente sont imprimées en surcharge sur les timbres d'usage courant : les timbres sont ainsi marqués de trois barres. Des essais en sont réalisés en 1972 avant de passer à la fabrication proprement dite de feuilles et de carnets. Le carnet présenté ici (daté du 23 octobre 1972, date d'impression des timbres le constituant) est issu d'une première fabrication qui n'a jamais été distribuée.



Feuilles modèles du timbre-poste « Marianne » dessin et gravure de Pierre Béquet, 1970 et 1972 (Inv. 2011.0.3493 et 2011.0.3494)

4. Bon à tirer et essai du timbre-poste « Marianne des Français », dessin de Thierry Lamouche, gravure de Claude Jumelet, datés du 18 août 2006.



C'est en août 2006 que se termine la modification des indications d'impression des feuilles de timbres, entreprise en 2005 pour y porter notamment le code-barres du timbre. Les feuilles imprimées, comportent les nouvelles mentions : TD 205, la date, le numéro et le code-barres, sur leurs marges gauches. Pourtant, un des deux documents présentés ici, montre qu'un tirage a été lancé avec les anciennes indications d'impression (numéro, mentions « T.D.6-5 ») et date d'impression en marge inférieure de la feuille) complétées d'un code-barres apposé en marge droite de la feuille, probablement par une machine différente.

A l'occasion de l'exposition « Louis Yvert » conçue, organisée par ses descendants Benoît Gervais et Christophe Yvert et présentée en septembre 2011 dans la salle 12 de L'Adresse Musée de La Poste, le cabinet des trésors est consacré au fondateur du Groupe Yvert dont le catalogue « Yvert et Tellier » est une des quatre références internationales de catalogues de timbres-poste.



Louis Yvert
Timbre-poste provenant du bloc-feuille « Bourse aux timbres » émis en 2010

Louis Yvert, maquette du timbre-poste dessinée par Yves Beaujard, 2010

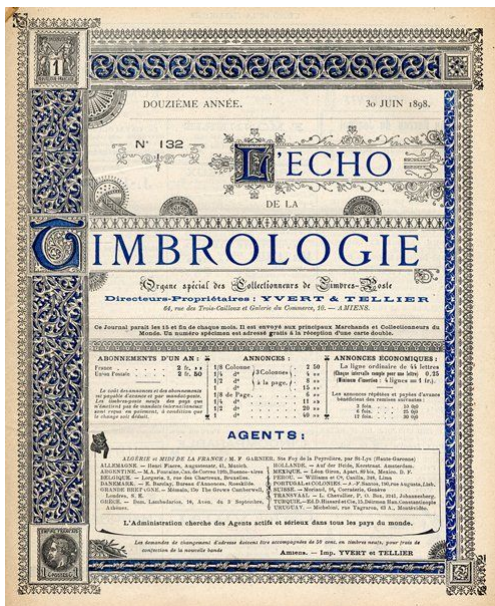
Louis Yvert (1866-1950), maître imprimeur et éditeur philatélique à Amiens, - dont le grand-père, Eugène Yvert, littérateur, journaliste, fonde en 1830, la « Gazette de Picardie », - s'associe, en 1889, avec Théodule Tellier (1856-1922) pour créer la firme « Yvert et Tellier » et fonder la revue « L'Echo de la Timbrologie », en 1895. Louis Yvert dirige ce journal de 1895 à 1930. Il fonde le catalogue Yvert et Tellier en 1896 qui devient très vite la base incontestée de toutes transactions et échanges entre collectionneurs. Le dessin d'Yves Beaujard s'inspire d'une photographie provenant des archives de la famille Yvert.



En 1995, Benoît Gervais, président de la société Yvert et Tellier et Christophe Yvert, son directeur, sollicitent l'émission d'un timbre-poste à l'effigie de Louis Yvert, leur arrière-grand-père, pour le centenaire du catalogue de cotation de timbres-poste Yvert et Tellier, mais sans succès...

La demande officielle du Président du Club philatélique de l'Elysée, envoyée quelques années plus tard, est finalement acceptée et inscrite au programme philatélique 2010. Cette année-là, La Poste choisit de rendre hommage à cinq grands philatélistes contemporains en émettant le 17 mai 2010 un bloc de 5 timbres-poste à l'occasion du « 150e anniversaire de la Bourse aux timbres ».

Plus connue sous le nom de Carré Marigny, la Bourse aux timbres est installée en 1860 dans les jardins du Palais-Royal puis, après interdiction, les philatélistes choisissent de passer la Seine et de se retrouver dans les jardins du Luxembourg. En 1887, un riche et généreux collectionneur décide de léguer le terrain du Carré Marigny à la ville de Paris à condition que celle-ci donne l'autorisation aux philatélistes et aux marchands de timbres de s'y installer en plein air. La ville accepte et depuis lors, le marché n'a pas changé d'emplacement.



Henry Yvert, le père de Louis Yvert, rachète l'imprimerie à son père Eugène en 1870 et lance la revue royaliste « L'Echo de la Somme ». Agé à peine de 23 ans Théodule Tellier rentre à l'Imprimerie Yvert en 1879 en qualité de chef de départ. Après la mort, en 1855, d'Henry Yvert, sa veuve reprend les rênes de l'entreprise, s'associe au jeune Théodule Tellier avec lequel elle crée la firme « Yvert et Tellier ». Tellier est collectionneur de timbres-poste. Il devient l'imprimeur d'un petit bulletin appelé « L'Echo de la Timbrologie » rédigé par Edmond Frémy de Douai et dont le premier numéro

voit le jour le 15 novembre 1887. « Yvert et Tellier » devient propriétaire du titre en 1895 à la demande d'Edmond Frémy en personne. Théodule Tellier communique à Louis Yvert le goût des timbres. Ce dernier abandonne finalement la rédaction de « L'Echo de la Somme » pour se consacrer entièrement à « L'Echo de la Timbrologie ». Autour de ce journal un noyau de fidèles se forme pressant la Société « Yvert et Tellier » d'éditer un album puis, un catalogue et d'entreprendre le négoce des timbres...

Louis Yvert et Théodule Tellier décident d'offrir aux philatélistes un outil exhaustif les guidant dans leurs recherches. Le premier « Catalogue de timbres Yvert et Tellier » sort des presses en novembre 1896 et rencontre un succès immédiat. 3000 timbres-poste sont reproduits en fac-similé, au moyen de blocs de bois très soigneusement gravés. Chacun d'entre eux est numéroté et décrit, soit au total 5 000 timbres du monde entier, répertoriés avec leur cote en neuf et oblitérés. En tout, 10 000 cotes dans un livre de 576 pages tiré à 8 000 exemplaires. Louis Yvert met parallèlement sur le marché, un album correspondant, suivant la même numérotation que celle portée sous chaque timbre-poste dans le catalogue.

Marie Curie (1867-1935)

La Poste célèbre le centième anniversaire de l'attribution du Prix Nobel de chimie du 10 décembre 1911 à Marie Sklodowska Curie en émettant une figurine à son effigie le 28 janvier 2011. A cette occasion, L'Adresse Musée de La Poste présente, à travers des oeuvres philatéliques rares, quelques émissions de timbres des années 1938 et 1967 à l'effigie de Pierre et Marie Curie.



2 - Pierre et Marie Curie découvrent le radium, novembre 1898, Maquette du timbre-poste, dessin de Joseph de la Nézière, 1938.

Essai de couleur du timbre-poste Pierre et Marie Curie, dessin de Joseph de la Nézière, gravure de Jules Piel.

En 1896, un autre physicien, Henri Becquerel découvre le rayonnement uranique et ses expériences sont l'amorce de la connaissance de la radioactivité.



Année internationale de chimie, épreuve d'état du timbre-poste. Dessin et gravure de Martin Mörck, 2011.

Poursuivant leurs recherches, Pierre et Marie Curie notent que la pechblende, minéral uranique, émet davantage de rayonnements que son contenu en uranium permet d'en attendre. Ils isolent ainsi le polonium et le radium et ils ouvrent la voie à des applications importantes du traitement du cancer.

Pierre Curie meurt accidentellement en 1906. Marie poursuit leurs travaux. Elle se voit attribuer le prix Nobel de chimie en 1911. Pierre et Marie Curie ont deux filles. Ève fait une brillante carrière de journaliste et de diplomate. L'aînée, Irène, travaille avec sa mère et avec son mari, Frédéric Joliot-Curie, et obtient le prix Nobel de chimie en 1935 pour la découverte de la radioactivité artificielle.

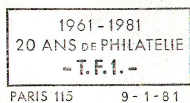
Marie Curie meurt le 4 juillet 1934, victime des radiations auxquelles elle a été exposée. Elle est inhumée à Sceaux, sa ville d'adoption et ses cendres sont transférées, avec celles de son mari, au Panthéon le 20 avril 1995.

Le timbre-poste émis le 27 janvier 2011 célèbre le second prix Nobel (chimie) obtenu par Marie Curie en 1911, année à laquelle elle devient la première femme ayant reçu deux prix Nobel.

50^e anniversaire de « Télé-Philatélie » de Jacqueline Caurat et Jacques Mancier.

La comédienne et présentatrice Jacqueline Caurat interview l'artiste Jean Cocteau dans son atelier. Les téléspectateurs regardent Cocteau dessiner sa Marianne sur une porte vitrée avec le rouge à lèvres de l'animatrice. Dans cette même émission, le ministre des PTT, Michel Maurice-Bokanowski, dévoile pour la première fois le programme philatélique de l'année 1961. Ce premier numéro est un succès qui va durer 22 ans.





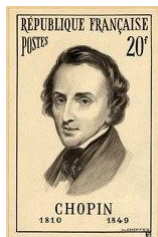
Flamme d'oblitération temporaire « 20 ans de Philatélie – TF1 », 1981

Utilisée dans 3 bureaux de Poste de Paris pour les 20 ans du magazine philatélique à la télévision

Cette émission sera récompensée à Vienne (Autriche) par le grand prix du Festival international du film spécialisé de la WIPA 1981. Le journal interne de l'administration des PTT « Messages » titrera dans son numéro de janvier 1981 « La flamme de ses vingt ans ».

Frédéric Chopin (1810-1849)

Après Handel, Haydn et Mendelssohn en 2009, l'année 2010 se voit célébrer le bicentenaire de la naissance du compositeur et pianiste polonais Frédéric Chopin (1810 – 1849). De nombreuses manifestations culturelles ont été organisées et continuent d'être cette année, partout dans le monde, autour de l'oeuvre romantique de ce pianiste de génie. La Poste polonaise a commémoré cette année Chopin en émettant, le 22 février 2010, un bloc feuillet numéroté (tirage 300 000 exemplaires). La poste française n'a pas prévu cette année d'émission consacrée à Chopin sans doute parce que deux timbres-poste ont déjà été émis auparavant.

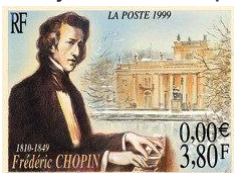


Maquette du timbre-poste Chopin. Dessin d'Henry Cheffer

Projet du timbre-poste, 150^e anniversaire de la mort du compositeur Frédéric Chopin, dessin de Pierre Albuissou 1999.

Bien que le choix de La Poste pour l'émission philatélique de 1999 se soit porté sur la composition d'Andrzej Heidrich, quelques autres projets lui ont été soumis auparavant. Certains d'entre eux ont été réalisés par le graveur du timbre-poste définitif, Pierre Albuissou.

Projet du timbre-poste, 150^e anniversaire de la mort de Chopin.



Ce dernier s'inspire d'oeuvres plus ou moins célèbres. Une de ses esquisses, présentée ici, s'inspire d'une peinture de l'artiste polonais Jan Styka (1858-1925) : « Chopin évoquant ses souvenirs en Pologne ». L'artiste remplace les silhouettes et le paysage par une vue du « Palais sur l'eau » situé en plein coeur de Varsovie, dans le parc royal de Łazienki. C'est ici que s'élève également une statue monumentale du compositeur auprès de laquelle ont lieu, tous les dimanches de l'année, des concerts de musique de Chopin. Le dessin montre Chopin jeune et épanoui et comme l'émission commémore le décès du compositeur, il n'est pas sélectionné. Une représentation moins idéalisée, s'inspirant de l'oeuvre de George Sand et montrant le pianiste affaibli et malade, en fin de sa vie, est acceptée.

Les Moulins à vent



Maquette du timbre-poste Le Moulin d'Alphonse Daudet, Fontvieille, dessinée par Jules Piel, 1936

La série « le coin des collectionneurs » née en 2006, s'enrichit en juin 2010 d'un bloc-feuillet de six timbres-poste dessiné et gravé par Yves Beaujard, illustrant des moulins français. Cette nouvelle émission est l'occasion de mettre en lumière dans le cabinet des trésors du troisième trimestre 2010, quatre pièces philatéliques sur le thème des moulins à vent.

Élément architectural et technique du paysage français depuis plus d'un millénaire, ces « humbles » monuments sont le témoignage des premières victoires techniques de l'homme sur son environnement naturel. Le moulin à vent est une installation destinée à produire de l'énergie mécanique à partir du vent. Il est l'ancêtre de l'éolienne et, à ce titre, est précurseur en matière d'écologie. Il a pour fonction de mouliner les grains de céréales en farine ou de produire de l'huile. Moulin à farine, moulin à huile, ou à cidre, son image figure sur de nombreux timbres-poste français.



Projet du timbre-poste Bataille de Valmy, 20 septembre 1792, dessiné par Albert Decaris, 1971



Malgré les critiques du ministre des PTT, Robert Galley, la série « Histoire de France » déjà programmée se poursuit en 1971, avec trois timbres évoquant la révolution française de 1789 à 1792. Ces timbres évoquent respectivement l'ouverture des États Généraux, le 5 mai 1789 ; la Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789 et la bataille de Valmy, le 20 septembre 1792. Le document présenté est l'un des trois projets réalisés par Albert Decaris (1901-1988) en vue de l'émission du timbre. Ce projet représente la célèbre bataille de Valmy qui eut lieu le 20 septembre 1792, dans la Marne, où l'armée française commandée par les généraux Charles Dumouriez (1739-1823) et François Kellerman (1735-1820) repousse les troupes prussiennes. Albert Decaris représente l'affrontement de la cavalerie des deux armées et de leurs fantassins.

La présence du moulin à vent dominant la scène, permet de situer plus facilement le lieu de cette bataille. Le moulin de Valmy du XVIIIe (en bois sur pivot) symbolise en effet, la victoire de l'armée française sur les prussiens. Il fut brûlé le soir même de la bataille sur l'ordre du général Kellerman, car il offrait une cible idéale aux ennemis.

Ainsi, les guerres contribuèrent à la disparition progressive des moulins. De nombreux moulins à vent furent rasés, soit au cours des batailles elles-mêmes, soit pour éviter qu'ils ne servent de poste d'observation ou de point de repère pour les tirs d'artillerie.

Moulin de Steenvoorde, dessiné et gravé par Eugène Lacaque, 1979



En novembre 1977, J.P. Bataille, conseiller général du Nord demande l'émission d'un timbre-poste représentant un moulin de Flandre, en particulier celui de Steenvoorde. L'Administration des Postes accepte la demande en 1979 et confie la réalisation du dessin et de la gravure du timbre à Eugène Lacaque (1914-2005), d'après une oeuvre de Pierre Spas. Steenvoorde est un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Dunkerque, dans le nord qui fut la terre d'élection des moulins. Au début du XIXe siècle, le village de Steenvoorde possédait quatre moulins à farine et un à huile. Celui représenté sur le timbre est le moulin de Noordmeulen, moulin à farine, à deux étages, dont le corps est construit totalement en bois et qui s'oriente selon le vent. La cage en bois repose et tourne sur le pivot, d'où le nom de moulin sur pivot appelé aussi « chandelier ». Ce moulin, typiquement flamand datant de 1576, a fonctionné jusqu'en 1953. La commune l'a acheté en 1975 alors qu'il était menacé de destruction.

Le meunier, Santons de Provence, dessiné et gravé par Marie-Noëlle Goffin, 1995

Le timbre montre un meunier juché sur son âne (animal sacré de la crèche) portant un sac de farine sur son épaule et un autre sur son genou droit. Il s'éloigne du moulin (dont la silhouette apparaît à l'arrière-plan du timbre) pour vendre sa farine. Il serait dommage d'évoquer l'iconographie des moulins, sans parler du rôle du meunier, qui a en charge la fabrication de la farine nécessaire à la fabrication du pain. Comme celui-ci est l'aliment de base de la société d'autrefois, le moulin et le meunier sont donc indissociables. Marie-Noëlle Goffin a reçu le Grand Prix de l'Art philatélique français de 1995 pour cette série de timbres. Les réservataires de La Poste ont également élu cette série « Timbre de l'année »

Fête du Timbre

A l'occasion de la Fête du timbre du 27 et 28 février 2010, quelques pièces philatéliques rares sur l'histoire de la Fête du timbre sont exposées dans le Cabinet des trésors. La Fête du timbre est devenue au fil des ans un rendez-vous philatélique à ne pas manquer. Dès 1938,



appelée alors la Journée du timbre, elle avait connu un vif succès. C'était l'occasion de présenter la philatélie à un large public à travers de nombreuses manifestations comme les expositions, la sortie d'émissions spécifiques de timbres-poste et de souvenirs philatéliques. Aujourd'hui comme hier, cette fête donne, à de nouveaux amateurs, le goût de la collection.

A suivre

Réalisation inter-membre du 18 février 2018 - 524

Lot n°	Pays/Thé.	N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Luxembourg	282/287	xx	20,00	4,00	A vérifier	
2	"	137/139	xx	3,00	0,60	"	
3	"	282/287	⊙	40,00	6,00		
4	"	312/321	⊙	30,00	6,00		
5	"			12,00	3,00	1er jour	
6	"	580A/586A	xx	32,00	8,00		
7	"	1680/1683	xx	12,00	3,00		
8	France	C191	xx	250,00	60,00		
9	"	CR 2003	xx	180,00	55,00		
10	"	CR 2011	xx	48,00	12,00		
11	"	CR 2019	xx	88,00	22,00		
12	"	CR 2023	xx	9,00	1,90		
13	"	777/778	xx	7,20	1,80		
14	"	725/733	xx	47,00	12,00		
15	"	1166/1171	xx	15,00	3,60		
16	"	1517+1517b	xx	3,50	1,00		
17	Allemagne	C970b	xx	12,50	3,20		
18	Congo-Belge	BL 2	xx	60,00	15,00		
19	Belgique	BL 32	xx	85,00	21,00		
20	"	BL 29	xx	80,00	20,00		
21	"	BL 15	xx	36,00	9,00		
22	"	1013/1018	xx	10,00	2,50		
23	"	BL 17	xx	15,00	3,50		
24	"	BL 10+10A	xx	40,00	10,00		
25	"	631/638	xx	11,00	2,60		
26	France	16174/1677	xx	22,00	2,50		
27	"	1811/1813	xx	40,00	6,00		
28	Vatican	BF 15	xx		1,40		
29	Suisse		xx		1,00		
30	"		xx		1,00		
31	"		xx	21,00	8,00		
32	Saint Marin	BF 14	xx	7,00	2,00		
33	France	1817/1827	xx	7,40	1,50		
34	"	1828/1833	xx	6,45	1,30		
35	"	1838/1844	xx	5,70	1,20		
36	Belgique	530 ND	xx	50,00	12,50		
37	"	BF 7	xx	160,00	30,00	"	
38	"	4069/4078	⊙	15,00	3,00	"	
39	"	4004/4013	⊙	12,50	2,50		
40	"	317/324	⊙	21,00	4,00		

!!!! Prochaine (BROCANTE) le 18 mars 2018, Av. Léon Jourez 37
 Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié